

Il est évident que quand on se laisse bernier à ce point, on n'est point digne de franchir la salle des séances du Conseil de Ville et qu'on n'a pas trop de toutes ses lumières pour s'occuper de ses propres affaires, sans vouloir, par-dessus le marché, s'occuper de celles d'une ville de 250,000 âmes.

Nous ne demanderons pas aux électeurs, comme il en a été question en certains lieux, de jeter par-dessus bord tous les échevins actuels; ce serait ranger alors tous les membres du conseil dans les deux catégories que nous venons de passer en revue.

Il y aurait injustice à le faire, parmi ceux qui siègent actuellement à l'Hôtel-de-Ville, il y a, Dieu merci! des échevins dont l'honnêteté est au-dessus de tout soupçon, ils joignent à cette qualité, malheureusement trop peu commune déjà, celles plus rares encore du dévouement, de l'énergie, de l'activité, de l'initiative et du talent.

Et on voudrait que ceux-ci aient le même sort que ceux-là, et que le même coup de balai qui chassera les corrompus et les imbéciles, enlève en même temps les hommes dévoués, intelligents, consciencieux et probes!

Mais prêcher une pareille entreprise, c'est prêcher l'injustice même. Tous au contraire devraient s'unir pour récompenser par un nouveau mandat ceux qui ont noblement et consciencieusement fait leur devoir.

L'électorat ne se laissera pas égarer à ce point de prêter une oreille attentive à ceux qui proclament l'injustice comme une nécessité du moment et votera, au contraire, selon les idées de la saine justice, qui veut qu'on rende à chacun selon ses œuvres.

En ce qui nous concerne, nous devons à nos amis les commerçants la vérité et nous la leur dirons. Nous savons que c'est sur eux que retombe le plus lourdement le fardeau des taxes et il dépend d'eux de n'envoyer au conseil de ville que des hommes qui ont souci de leurs intérêts. Nous leur signalerons donc les candidats qui méritent leurs suffrages et nous leur désignerons ceux qui ne nous en paraissent pas dignes.

LA SITUATION DES BANQUES

Le mois de novembre a été pour les banques un bon mois de recouvrement. La circulation est rentrée sur le pied de \$1,600,000; les prêts en cours ont été diminués de \$3,000,

000, les créances en souffrances n'ont augmenté que de \$139,000, ce qui représente à peine deux-dixièmes pour cent sur la somme de billets qui a dû être liquidée pendant le mois.

En même temps les capitaux disponibles ont augmenté d'environ \$1,250,000 par les dépôts du public, tant en compte courant qu'à intérêt. Avec le paiement du dividende, la circulation va ressortir de nouveau; on ne s'attend pas à ce que l'augmentation soit bien considérable, car le mouvement des récoltes paraît terminé pour le moment, et il n'y a guère de travaux publics en cours d'exécution. Il n'y aura donc guère, d'ici au printemps, que la reprise des travaux dans les manufactures qui pourra favoriser la circulation des billets.

Les comptes courants avec l'étranger accusent une augmentation nette au crédit de nos banques de \$1,500,000, provenant surtout de l'envoi de fonds aux Etats-Unis, où on pouvait encore les placer à demande, quoique l'intérêt de ces placements y soit bien bas. Avec l'Angleterre, les opérations du mois accusent une diminution de \$500,000 à notre débit et une augmentation de \$1,400,000 à notre crédit. Les \$3,000,000 rentrées des billets payés, et une partie des fonds provenant de l'augmentation des dépôts, ont donc apparemment été employées en opérations de change et en achat de traites sur Londres contre l'expédition de nos dernières exportations de la saison.

Un signe de l'aise avec laquelle les banques ont pu faire leurs opérations, c'est la disparition du chapitre où l'on inscrivait les emprunts faits à d'autres banques, contre garantie de valeurs commerciales transportées. Au contraire, les dépôts faits dans d'autres banques de fonds à disposition, ont augmenté de près de \$100,000.

Voici un résumé comparatif de l'état de situation des banques, comparé à celui de la fin du mois précédent:

	PASSIF.	
	31 octobre 1893	30 novembre 1893
Capital versé.....	\$62,081,994	\$62,090,355
Réserves.....	26,135,348	26,213,861
Circulation.....	\$36,906,941	\$35,122,561
Dépôts de gouvernements.....	4,893,652	5,762,992
Dépôts publics remboursables après avis.....	62,524,569	62,926,785
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	48,000
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis..	2,801,931	2,947,491

Balances dues à d'autres Banques au Canada....	159,169	263,156
Balances dues à d'autres banques à l'étranger....	179,695	131,778
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.	4,966,698	4,419,033
Autres dettes.....	223,185	779,634
Totaux, passif.....	\$216,267,661	\$216,771,481

ACTIF.

Espèces.....	\$ 7,279,292	\$ 7,589,418
Billets du Dominion....	13,309,643	13,041,516
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,818,571	1,818,571
Billets et chèques d'autres banques.....	7,231,951	7,047,402
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis....	20,385	5,000
Dépôts faits à d'autres banques au Canada....	3,584,380	3,673,219
Dépôts à d'autres banques sur échanges journaliers....	133,139	118,925
Balances dues par banques étrangères.....	14,839,370	16,242,571
Balances dues par banques anglaises.....	3,913,869	4,827,660
Obligations fédérales....	3,188,572	3,191,383
Valeurs mobilières.....	15,446,103	16,439,315
Prêts sur titres et valeurs	14,881,644	14,465,113
Escomptes et avances en cours.....	204,854,797	201,996,246
Prêts aux gouvernements	1,584,010	1,730,685
Effets en souffrances....	2,960,035	3,099,648
Immeubles.....	888,010	826,043
Hypothèques.....	654,259	649,844
Immeubles occupés par les banques.....	4,999,851	5,123,699
Autres valeurs.....	1,864,794	1,569,494

Totaux, actif.....\$303,357,881 \$303,455,870

En comparant les bilans des deux derniers mois, on arrive aux résultats suivants:

PASSIF.

30 novembre.....	\$216,771,481
31 octobre.....	216,267,661

Augmentation.....\$ 503,820

ACTIF.

30 novembre.....	\$ 303,455,870
31 octobre.....	303,357,881

Augmentation.....\$ 97,989

Augmentation du passif..... 503,820
de l'actif..... 97,989

Diminution de l'actif net.....\$ 405,831

LA MONTREAL WATER AND POWER COMPANY

Dans notre premier article sur la Montreal Water and Power Company, nous disions que la proposition d'acheter les propriétés et les privilèges de la compagnie pour payer aux éventualités auxquelles nous sommes exposés avec notre aqueduc actuel, serait acceptable si l'on pouvait établir: 1o Que l'aqueduc de Montréal n'est pas en état de suffire à l'approvisionnement d'eau des quartiers anciens et de ceux que l'on pourra annexer d'ici à de longues années. 2o Que la Montreal Water and Power Company possède des travaux capables de fournir un service régulier, efficace et économique, pouvant suppléer à l'insuffisance supposée de notre aqueduc et